

2 GRAND ANGLE

SUCCÈS Les camps d'été pour les enfants cartonnent en Valais. La colonie de Ravoire

Les jolies colonies de

CHRISTINE SAVIOZ

8 h 05. Dans la colonie de Ravoire, c'est le calme au rez-de-chaussée. Impossible d'imaginer qu'aux deux étages supérieurs, c'est l'effervescence. Réveillés en musique, les enfants se préparent pour le petit-déjeuner.

Dehors, les tables sont mises. Verres et assiettes n'attendent plus que les convives. Dix minutes plus tard, c'est le branle-bas de combat dans la cour. Les huitante-deux enfants du camp débarquent pour le repas. Tout se

« Il faut être créatif dans les activités et les enfants ne s'ennuient pas. »

GUILLAUME BONVIN
PRÉSIDENT DE LA COLONIE DE RAVOIRE



A Ravoire, plus de huitante enfants du Valais, mais aussi des cantons de Vaud, Genève et Fribourg, s'éclatent dans les activités proposées par la douzaine de moniteurs. BITTEL

fait cependant sans cris ni larmes. Chaque enfant rejoint son groupe chapeauté par un moniteur. « On est obligés d'être organisés, sinon c'est vite le chaos », remarque Guillaume Bonvin, président de l'Association de la colonie de Martigny à Ravoire. Ce passionné de colonie – « cela fait dix-sept ans que je viens ici l'été » – est de passage sur les lieux ce jour-là. Pour parler à la presse certes, mais aussi pour rendre une petite visite aux directeurs des camps. « Guillaume est toujours là si on a besoin de lui. Par exemple, hier, il a été l'un des chauffeurs pour l'une de nos sorties. C'est une perle, écrivez-le », souligne Mathieu Moser, codirecteur du camp en cours.

Au sein de l'équipe dirigeante, on sent une belle complicité. Tous les adultes – directeurs, moniteurs et aides-moniteurs – sont conscients de leurs responsabilités. En sécurité, les enfants peuvent ainsi savourer chaque seconde. A commencer par les tartines de pain frais et le chocolat froid. A table, la conversation tourne autour des activités de la journée. « Aujourd'hui, avec mon groupe, on va faire un babyfoot géant. On n'aura le droit de bouger que les jambes pour toucher le ballon. Nos bras seront attachés. Comme les figurines dans les vrais babyfoots. Je me réjouis trop! », s'enthousiasme Louann.

Mais, auparavant, les huitante convives doivent mettre la main à la pâte pour le rangement. Ils débarrassent la table; certains sont de corvée de vaisselle tandis que d'autres nettoient les cham-

bres. « Ben dis donc, tu as été rapide aujourd'hui pour finir la chambre. Qu'est-ce qui se passe? », lance Shadya Rezzqallah, monitrice, à l'une des fillettes de son groupe.

Devant les lavabos, une dizaine de petites filles se bros-

sent les dents en s'admirant dans les miroirs. « Ici, c'est l'étage des filles. Des fois, les garçons, qui dorment dessous, disent qu'on fait du bruit », confie Caroline en agitant sa brosse à dents. « Je vais passer dans le journal? », demande-t-elle ensuite,

les yeux brillants. Après les tâches ménagères, place au plaisir. Les enfants se retrouvent sur le terrain de jeu aménagé depuis peu devant la colonie de Ravoire. Et imitent les mouvements de la chorégraphie du jour réalisée par l'un des moni-

teurs. « C'est trop génial comme on s'éclate! », s'exclame Tom. Tous se rendent ensuite aux activités de leur groupe préparées par les moniteurs. « Dans une colonie, il faut être créatif pour que les enfants ne s'ennuient jamais », explique Guil-

laume Bonvin. « On a de la chance pour ce camp, le staff est vraiment épatant », ajoute Sébastien Jacquérior, l'autre codirecteur.

Des organisateurs aussi chanceux avec la météo. « Quand il pleut plusieurs jours de suite, c'est un peu galère. Les activités à l'intérieur, ça va un jour, mais après, les enfants ont besoin de sortir », note Mathieu Moser.

Succès fou

Pour les enfants qui suivent le camp cette semaine encore – les séjours se déroulent toujours sur deux semaines – l'avenir du ciel est bleu. Les météorologues annoncent soleil et chaleur. Les pensionnaires de la colonie pourront ainsi profiter des jeux d'eau dans les piscines installées devant la bâtisse. Profiter un maximum avant de laisser la place aux prochains vacanciers. « Nous affichons complet tout l'été », note Guillaume Bonvin. Très connue des familles valaisannes et d'ailleurs (les enfants viennent aussi des cantons de Genève, Vaud et Fribourg), la colonie de Ravoire fait un carton depuis sa création en 1955. Entièrement rénovée en 2009, elle offre un confort non négligeable pour tous, y compris pour les personnes en chaise roulante. « C'était important pour nous de pouvoir proposer ce genre de vacances à tout le monde. D'autant plus que pour certains enfants, ce sont leurs seules vacances loin de la maison pendant l'été », ajoute Guillaume Bonvin. Youaïdi, youkaïda! ●



HYGIÈNE Après le déjeuner, place au brossage des dents. BITTEL



BRICOLAGE Les activités proposées sont tant physiques qu'artistiques. BITTEL



ÉCHAUFFEMENT Petite chorégraphie de groupe, menée avec application par les moniteurs. BITTEL

PAS DE COLO SANS LES «GENTILS» MONITEURS

« Ici, on est comme coupés du monde. On est juste là pour faire passer de chouettes vacances à tous les enfants présents. C'est une expérience unique! », s'enthousiasme Mike Briguet, l'un des douze moniteurs de la colonie de Ravoire pour ce camp de deux semaines. Pour ce Valaisan qui commence cet automne sa formation en HEP à Saint-Maurice pour devenir enseignant à l'école primaire, le monitariat en colonie est très utile. « Je peux voir si je me débrouille bien avec les enfants. » S'il savoure ces moments de franche rigolade avec les petits vacanciers, il avoue aussi devoir les cadrer. « Il faut mettre des limites qu'ils ne doivent pas dépasser. Entre rires et autorité, c'est un dosage pas toujours évident. J'apprends beaucoup. »



Mike Briguet et Shadya Rezzqallah, deux des douze moniteurs de Ravoire. BITTEL

Même sentiment pour Shadya Rezzqallah, monitrice du groupe des enfants de 8 et 9 ans. En formation d'éducatrice de la petite enfance, elle dit retirer beaucoup de cette expérience en colonie. « Ici, on fait plein d'activités avec les enfants; on est tout le temps avec eux. On remplace complètement les parents, tandis que dans mon métier, je ne m'occupe des enfants que quelques heures. » Shadya Rezzqallah peut ainsi tester sa gestion de l'autorité. « C'est normal que les enfants essaient de dépasser les limites fixées. Mon groupe d'enfants est chouette; certains enfants sont plus dynamiques, d'autres plus effacés. A moi d'être attentive à chacun. »

Au final, pour tout moniteur, ce travail reste un plaisir. « On se sent en vacances aussi! » ● **CSa**

affiche complet, avec huitante-deux vacanciers par semaine. Reportage.

vacances, youkaïdi

Les jolies colonies de vacances
Merci maman, merci papa
Tous les ans, je voudrais que ça r'commence
You kaïdi aïdi aïda.

J'vous écris une petite bafouille
Pour pas qu'vous fassiez d'mouron
Ici on est aux p'tits oignons
J'ai que huit ans mais je m'débrouille
J'tousse un peu à cause qu'on avale
La fumée d'l'usine d'à côté
Mais c'est en face qu'on va jouer
Dans la décharge municipale.

Pour becqu'ter on nous met à l'aise
C'est vraiment comme à la maison
Les faillots c'est du vrai béton
J'ai l'estomac comme une falaise
L'matin on va faire les poubelles.



Alors, il dit vrai

CLICHÉS LA CHANSON DU POÈTE-ARTISTE

«La nourriture est bonne ici. J'aime vraiment tout à part quelques trucs, comme le porc frit», lance Tom, un pensionnaire de 9 ans de la colonie de Ravoire. «Les faillots ne sont ainsi pas du vrai béton» dans ce camp d'été valaisan, contrairement à ce que disait Pierre Perret dans sa fameuse chanson, «Les jolies colonies de vacances».

Les petits vacanciers peuvent ainsi se lécher les babines dès leur réveil. Ils savoureront les céréales et le Nutella le matin, puis mangent des plats (équilibrés) mitonnés avec amour, midi et soir. «Je veille à ce qu'il y ait toujours un féculent, des crudités et un fruit à tous les repas», souligne Daniel Ledentu, le cuisinier attitré de tous les camps de Ravoire.

Le professionnel ne perd cependant pas de vue la notion de plaisir. «Les enfants doivent sentir qu'ils sont ici en vacances.» Du coup, le menu prévoit des frites une fois par semaine. «Le dernier jour, il y a même frites et nuggets, même si ce n'est pas très diététique», sourit Daniel Ledentu. Car, pour lui, la cuisine, «c'est comme un



Daniel Ledentu est le cuisinier attitré de la colonie de Ravoire. BITTEL

rayon de soleil. Elle doit apporter du plaisir. Cela donne bon moral et bonne humeur!»

Le cuisinier tient aussi compte des différentes allergies des enfants. «Il y a ceux

Pierre Perret?

N'EST PLUS D'ACTUALITÉ...

qui ne peuvent pas manger de gluten ou de lactose; il y a des végétariens ou des enfants qui ne peuvent pas manger de porc en raison de leur religion par exemple. On leur prépare donc autre chose.»

Du «fait maison»

Une fois le plat principal préparé, le cuisinier et ses deux aides de cuisine s'attaquent aux desserts. Au menu des quinze jours de camp: des cakes, des tartelettes, de la mousse au chocolat,... Toujours faits maison. «On essaie de faire au maximum nous-mêmes les plats», ajoute Daniel Ledentu. L'organisation est primordiale pour servir la centaine de convives à table matin, midi et soir. «Cela ne me panique pas. J'ai toujours travaillé pour des groupes importants depuis trente-cinq ans. Mon seul objectif est de faire de la bonne cuisine traditionnelle», ajoute Daniel Ledentu. Le gourmand cuisinier avoue d'ailleurs savourer l'ambiance des colos. «Et puis, ça fait plaisir de voir tout le monde heureux en mangeant!» Pierre Perret n'est décidément plus d'actualité. CSA

ILS KIFFENT À DONE...



«J'ai plein de copines; j'adore les jeux dans la forêt et les moniteurs.»

ATHÉNA, 8 ANS, DE CHÂTEL-SAINT-DENIS



«J'aime tout ici: faire les cabanes, jouer à la guerre et aux militaires...»

MIKE, 9 ANS, DE CHAVANNES



«Je ne m'ennuie pas de ma maman. En plus, je me suis fait une super copine.»

ADELINE, 7 ANS, DE SAXON



«Ici, c'est génial. Je me fais juste gronder des fois parce que je dis des gros mots.»

TOM, 9 ANS, DE CHARRAT

PUBLICITÉ

Ecole Ardevaz

100% de réussite
100% des étudiants avec une mention!

FELICITATIONS !!!

Un énorme bravo à nos bacheliers 2013

L'ensemble des étudiants de l'Ecole Ardevaz ont réussi brillamment leurs examens du Baccalauréat. Nous relèveront également que ces magnifiques résultats sont couronnés de mentions pour tous les étudiants.

CO - Classes de 9^{ème} + 10^{ème} - Maturité gymnasiale de 1 à 4 ans - CFC de commerce de 2 à 3 ans

INSRIPTIONS POUR LA RENTRÉE 2013/2014 ENCORE POSSIBLES

Cours sur Ipad - Etudes surveillées (gratuites) - Examens de Cambridge - Cours d'appui (gratuits) - 23 examens/matière - 5 réunions de parents - Suivi des notes via internet

Faites confiance à l'unique collège privé 100% valaisan! SION - MONTHEY www.ardevaz.com